

La mouche méditerranéenne

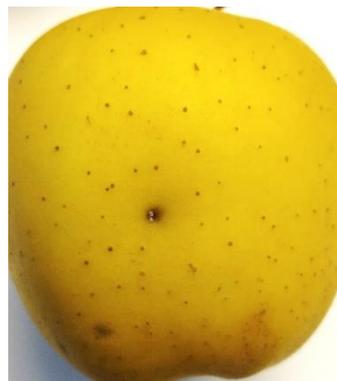
CERATITIS CAPITATA



Cette petite mouche est classée comme organisme de quarantaine dans plusieurs pays (pas en CH). Sa propagation se fait surtout via le commerce de fruits. On la retrouve depuis de nombreuses années en Suisse, souvent de manière isolée et annuelle. Le problème avec ce ravageur est qu'il peut pondre jusqu'à 300 œufs/femelle, juste avant récolte (cela rappelle *Drosophila suzukii*). **Très polyphage, cette mouche peut s'attaquer à >250 espèces** hôtes dont les *Citrus*, fruits à noyau, fruits à pépins, figues, légumes et petits fruits.

L'adulte mesure 4-5mm et possède trois bandes orangées et des bandes transversales grises sur l'abdomen. Sa durée de vie est d'env. 2 mois et peut pondre de 300-600 œufs selon les conditions. Les œufs sont pondus en petit paquets sous la peau, <1mm. L'éclosion se fait en 2-5 jours. La larve est un asticot de 7-8 mm en fin de développement. Son cycle va durer entre 9-15 jours et suivre 3 stades. La pupaison dure 10 jours en été, 20 jours en automne.

PHOTOS



ETAT DES LIEUX

La mouche méditerranéenne est présente depuis de nombreuses années dans la région. En 2023, elle a toutefois fait des dégâts considérables dans plusieurs vergers (région Versoix et région Denges). Ravageur à surveiller !

Le scarabée japonais n'a jamais été détecté dans les cantons de VD et GE. Toutefois, il prend de l'expansion et sa détection précoce est importante !

La cochenille de Comstock a été détectée pour la première fois en 2023 dans la région d'Aigle-Bex. Sa présence n'est pas encore avérée mais un suivi se fera par le Canton en 2024.

Le scarabée japonais

POPILLIA JAPONICA



En 2014, ce scarabée a été détecté la première fois en Italie dans les régions de Lombardie et du Piémont (nord). Suivant sa propagation naturelle, il a atteint le Tessin en 2017 et a commencé à faire des dégâts considérables dans le vignoble tessinois en 2020. En 2021, *P. japonica* est considéré comme présent en Suisse dans la partie sud du canton du Tessin. L'éradication n'est donc plus considérée comme réaliste et des mesures sont mises en place pour éviter sa dissémination. En juillet 2021, il y a eu une première détection de *P. japonica* sur le versant nord des Alpes (Bâle). En 2023, il y a eu détection d'un mâle dans un piège à Soleure, mis aussi deux mâles dans le canton de Bâle et un premier foyer à Klotten qui a été très médiatisé. En août 2023, il y a aussi eu des détections aux Grisons et une première population dans le canton du Valais, près de la frontière italienne (région Simplon). **Il est classé organisme de quarantaine prioritaire et est donc soumis à une obligation d'annonce et de lutte.** Au niveau de son cycle, ce scarabée produit généralement 1 génération par an. Les adultes peuvent voler de mi-mai à septembre avec un pic en juillet. Les femelles vont pondre dans le sol et les larves vont se nourrir des racines de plantes (surtout graminées) et y rester jusqu'au printemps. L'adulte est petit entre 8-12mm de long et ressemble à un hanneton. *Popillia japonica* possède un bouclier vert luisant et cinq petites touffes de poils blancs de chaque côté de l'abdomen. C'est l'adulte qui cause d'énormes dégâts sur possiblement 400 espèces. Au Tessin, les dégâts sont actuellement surtout sur la vigne et les rosiers où les adultes se retrouvent en très grand nombre et peuvent défolier entièrement les plantes de haut en bas.



Fig. 4: Concentration de *P. japonica* sur une prune (photo: Tanja Graf, Agroscope).



Fig. 2: Scarabée japonais adulte, à gauche: touffes de poils blancs bien visibles, à droite: comportement d'alerte typique (photo: Cristina Marazzi, SFito TI et Christian Schweizer, Agroscope).

La cochenille de Comstock

PSEUDOCOCCUS COMSTOCKI

Cette cochenille farineuse a été découverte en 2015 par des producteurs valaisans qui ont ensuite connus des forts dégâts en 2018 puis 2019. Depuis 2020, plusieurs parasitoïdes ont été découverts au Valais ce qui est intéressant pour la régulation naturelle de l'espèce. En PI, les traitements au spirotetramat (Movento SC) sont efficaces mais doivent être placés précisément (1 semaine après l'éclosion). En culture Bio, rien n'est homologué sauf l'huile de paraffine (homologation en situation d'urgence). Si les dégâts ont surtout été aperçus sur abricotiers, les adultes à cause de la sécrétion de miellat et donc de fumagine peuvent être dommageable sur poiriers, pruniers et possiblement sur d'autres espèces.



Pseudococcus comstocki sur une plaie de taille d'un poirier.



Figure 6 | Dégât sur poire avec différents stades nymphaux, mais aussi la présence de fumagine sur le fruit.

PRÉCONISATIONS DE L'UFL

Ravageurs	Remarques de l'Ufl
<i>Ceratitis capitata</i>	Surveillez à l'approche de la récolte des éventuels dégâts. Les symptômes sont difficiles à déceler. Un suivi sera réalisé par l'Ufl dans différentes régions. Vous pouvez installer un piège dans votre parcelle. Des solutions de lutte existent.
<i>Popillia japonica</i>	Les cantons s'occupent du suivi de ce ravageur. A surveiller dans vos cultures si vous observez une forte défoliation (vignes surtout).
<i>Pseudococcus comstocki</i>	A surveiller si vous faites des échanges avec le Valais. La dissémination peut se faire via le personnel et le matériel (palox, caisse Ifco etc.)

Contacts

Nicolas Mischler
Fruits à pépins et à noyau
079 158 68 75
n.mischler@ufl.ch

Maxime PERRET
Petits fruits, fruits de niche
079 128 13 66
m.perret@ufl.ch